

Premier Dimanche de L'Avent

Année A



PREMIERE LECTURE
Isaïe 2,1-5

PSAUME
122,1-9

DEUXIEME LECTURE
Romains 13,11-14

EVANGILE
Matthieu 24,37-44

PRIER

Psaume 122, 1-9

Quelle joie quand on m'a dit :
Allons à la Maison du Seigneur !
Enfin nos pieds s'arrêtent
dans tes portes, Jérusalem !
Jérusalem, bâtie comme une ville
où tout ensemble fait corps,
Là où montent les tribus,
les tribus du Seigneur,
est pour Israël une raison de
rendre grâce au nom du Seigneur.
Car ils sont là, les sièges du
jugement, les sièges de la maison
de David.

Appelez la paix sur Jérusalem :
que soient paisibles ceux qui
t'aiment !

Advienne la paix dans tes murs :
Que soient paisibles tes palais !
Pour l'amour de mes frères, de
mes amis, laisse-moi dire : paix
sur toi !

Pour l'amour de la maison du
Seigneur notre Dieu,
je prie pour ton bonheur !

LIRE LA PAROLE¹

Première lecture Isaïe 2, 1-5

Vision d'Isaïe, fils d'Amoç, au
sujet de Juda et de Jérusalem. Il
arrivera dans la suite des temps
que la montagne de la maison du

Seigneur sera établie en tête des
montagnes et s'élèvera au-dessus
des collines. Alors toutes les
nations afflueront vers elle, alors
viendront des peuples nombreux
qui diront : Venez, montons à la
montagne du Seigneur, à la
Maison du Dieu de Jacob, qu'il
nous enseigne ses voies et que
nous suivions ses sentiers. » Car
de Sion vient la Loi et de
Jérusalem la parole du Seigneur.
Il jugera entre les nations, il sera
l'arbitre de peuples nombreux. Ils
briseront leurs épées pour en faire
des socs et leurs lances pour en
faire des serpes. On ne lèvera plus
l'épée nation contre nation, on
n'apprendra plus à faire la guerre.
Maison de Jacob, allons,
marchons à la lumière du
Seigneur.

Deuxième lecture Romains 13, 11-14

D'autant que vous savez en quel
moment nous vivons. C'est
l'heure désormais de vous
arracher au sommeil ; le salut est
maintenant plus près de nous
qu'au temps où nous avons cru.
La nuit est avancée. Le jour est
arrivé. Laissons là les œuvres de
ténèbres et revêtons les armes de
lumière. Comme il sied en plein
jour, conduisons-nous avec
dignité : point de ripailles ni
d'orgies, pas de luxure ni de
débauche, pas de querelles ni de
jalousies. Mais revêtez-vous du
Seigneur Jésus Christ et ne vous
souciez pas de la chair pour en
satisfaire les convoitises.

Evangile Matthieu 24, 37-44

Comme les jours de Noé, ainsi
sera l'avènement du Fils de
l'homme. En ces jours qui
précéderont le déluge, on
mangeait et on buvait, on prenait
femme et mari, jusqu'au jour où
Noé entra dans l'arche, et les gens
ne se doutèrent de rien jusqu'à
l'arrivée du déluge, qui les
emporta tous. Tel sera aussi
l'avènement du Fils de l'homme.
Alors deux hommes seront aux
champs : l'un est pris, l'autre
laissé ; deux femmes en train de
moudre : l'une est prise, l'autre
laissée. « Veillez donc, parce que
vous ne savez pas quel jour va
venir votre Maître. Comprenez-le
bien : si le maître de maison avait
su à quelle heure de la nuit le
voleur devait venir, il aurait veillé
et n'aurait pas permis qu'on
perçât le mur de sa demeure.
Ainsi donc, vous aussi, tenez-
vous prêts, car c'est à l'heure que
vous ne pensez pas que le Fils de
l'homme va venir. »

ENTENDRE LA PAROLE

L'orientation de vie : aller à la Maison du Seigneur

La Parole de Dieu, que nous
entendons pendant ce temps
de l'Avent - débutant avec le
premier dimanche -, offre aux
croyants une orientation de vie
solide. Nous commençons par

¹ La traduction est celle de la Bible de
Jérusalem, 1999. Yahvé a été remplacé
par « Seigneur ».

les propos du prophète Isaïe, extraits des chapitres qui ouvrent son livre. Au chapitre 1, le prophète dénonce le peuple d'Israël et sa cité sainte, Jérusalem, leur reprochant de vivre dans l'illusion. De fait, ses interlocuteurs se considèrent comme la race éclairée et choisie, comme les dépositaires de la Parole de Dieu promis à un avenir glorieux, alors même qu'ils vivent aux antipodes de leurs croyances, une vie de corruption, d'oppression, violant l'alliance que Dieu a conclue avec eux. Les Israélites de cette époque se projetaient dans un avenir où Jérusalem, la cité de David, deviendrait le siège de la puissance politique et militaire de la nation et le centre du nouvel empire d'Israël. Ils espéraient l'avènement d'un royaume terrestre fermé et unique. Mais voilà qu'Isaïe redéfinit drastiquement leurs attentes : il parle de « la montagne du Seigneur » (Sion) à laquelle se rendront tous les peuples de la terre pour rencontrer le Seigneur et être instruits de ses voies.

Dans l'Écriture, la montagne a une valeur symbolique. C'est le lieu où le peuple rencontre Dieu et d'où vient l'enseignement divin (la torah ; voir le livre de l'Exode aux chapitres 19 et 20). Isaïe utilise l'image du pèlerinage de tous les peuples vers la montagne de Dieu pour signifier le changement radical de l'ordre du monde.

Cet ordonnancement se

caractérisera en effet par son ouverture : tous les peuples, et non plus seulement les Israélites, auront part à ce monde nouveau. Celui-ci sera harmonieux : au lieu d'être un champ de bataille, ce sera un jardin ressemblant à celui de l'Eden évoqué en Genèse 2. Les peuples le cultiveront, ayant transformé leurs épées en socs et leurs lances en serpes. Ce monde nouveau sera l'œuvre de Dieu : depuis sa sainte montagne, il instruira et jugera, façonnant la création selon son dessein. A l'époque d'Isaïe, le peuple de Jérusalem avait des attentes très différentes et très humaines, il ne comprenait pas le projet de Dieu.

Ayant ainsi posé les perspectives futures

concernant la destinée du monde, la liturgie de ce

jour nous conduit à une deuxième lecture dans laquelle Paul exhorte ses correspondants à faire un choix qui détermine l'orientation de leur vie. Il commence en se servant, intentionnellement, du mot grec « *kairos* » qui veut dire « le temps opportun ». Ce temps opportun et unique, cette situation particulière dans laquelle se trouvent les chrétiens, coïncide avec le moment où commencent à s'accomplir, en Jésus Christ et par Lui, les promesses mises en évidence dans la première lecture. Paul écrit que la

restauration ultime de l'humanité et de la création prophétisée par Isaïe, a déjà commencé avec Jésus. Et c'est encore Lui, le Seigneur Ressuscité, qui la conduira à son plein accomplissement. Ceux qui ont foi en Jésus vivent donc dans un temps de transition entre la « nuit », le temps qui a précédé Jésus, et le « jour » qui est le temps du salut. Ce temps opportun appelle les croyants à poser des choix clairs dans le domaine moral. Le choix fondamental se joue entre deux lignes de conduite : soit vivre « à la lumière du jour », autant dire marcher sur les chemins des enfants de lumière en pratiquant les vertus que Paul

expose en Romains 13, 8-10 ou 14, 1-15. 16 ; soit rester dans « la nuit » en pratiquant les œuvres des

ténèbres. Isaïe parlait du peuple invité à venir à la montagne du Seigneur. Paul donne ici la signification de cette invitation : à savoir, faire des choix entre les œuvres de la lumière et les œuvres des ténèbres.

Les paroles de Jésus dans l'Évangile sont une puissante confirmation de la nécessité de choisir judicieusement notre orientation de vie. Ce texte est inclus dans une large section de l'Évangile qui couvre les chapitres 24 et 25. Dans ces chapitres, Jésus instruit ses disciples des événements eschatologiques qui concluront

“

**Choisissez la vie,
choisissez le Christ !**

l'histoire. Dans le passage que nous lisons aujourd'hui, il déclare que le « Fils de l'homme » viendra sûrement. De retour sur terre, Jésus, le « Fils de l'homme », restaurera l'humanité et la création. Son retour, appelé « parousie » dans le Nouveau Testament, accomplira la prophétie d'Isaïe lue dans la première lecture. Par la parousie de son Fils, Dieu restaurera la création et l'humanité sur un mode résolument inclusif.

Quand cet événement arrivera-t-il ? C'est la question que se sont posée les disciples (Mt 24,3) et bien des gens après eux. La réponse de Jésus est claire et simple : l'événement sera soudain, imprévisible. La vie suivra son cours ordinaire, tout comme au temps de Noé. Les hommes et les femmes accompliront leurs travaux habituels -labourer, moudre le grain - comme ils l'ont toujours fait. Il n'y aura aucun signe indiquant la parousie, pas plus qu'il n'y a de signe annonçant la venue du voleur. Toutefois, la transformation du monde aura sûrement lieu : le cours familier et prévisible de l'existence sera alors interrompu ; le monde et notre vie seront transformés pour toujours. Étant donné le caractère tout à la fois certain et imprévisible de la venue du Christ, la seule attitude qui convienne à ceux qui en sont informés est de s'y préparer constamment.

Cette entrée dans le temps de l'Avent nous offre une leçon très

claire pour notre vie. Isaïe révèle le but ultime de l'histoire humaine : à savoir, le renouvellement de la création et du monde par la réunification de l'humanité avec Dieu. C'est notre destin, le destin de la création déterminé d'avance par Dieu. Instruits de ce futur, il nous reste à poser les choix de vie appropriés pour conformer nos existences à ce changement inévitable. Jésus nous enseigne ce qui arrivera à l'improviste. Par conséquent, nous ne pouvons pas nous permettre d'être surpris dans un état de non-préparation. Paul nous fait savoir comment nous préparer : en vue de cette fin déterminée d'avance et inattendue, il nous appartient de faire des choix de vie justes. Nous vivons dans le *kairos* : le temps opportun pendant lequel nous attendons la restauration définitive de l'humanité et de la création. Ce futur n'a rien à voir avec un jugement terrifiant, une punition et une destruction. Il a trait à un changement qui apportera le renouveau et la restauration de toutes choses : il concerne la venue à la sainte montagne de Dieu. Il est donc justifié, dans notre liturgie, de nous réjouir avec le psalmiste de ce que notre vie soit « d'aller à la maison du Seigneur ».

ECOUTER LA PAROLE DE DIEU

Le thème de la liturgie de ce jour est le suivant : poser un

choix qui détermine votre orientation de vie. Chaque jour, nous faisons des choix, certains très simples comme de se lever le matin ou de décider ce que nous allons manger ou quels vêtements nous allons porter, quelle attitude nous allons adopter. Cependant, nous remettons souvent à plus tard les choix importants, tout particulièrement les décisions d'ordre éthique. L'indécision, tout particulièrement lorsqu'elle touche nos engagements de foi, est un défi. Un proverbe africain décrit l'indécision de cette façon : « La hyène qui poursuit deux gazelles à la fois, se couchera affamée. » La morale de l'histoire est que cette incapacité à se décider est également une décision aux conséquences désastreuses. La vie de foi peut paraître moins excitante que la « vie désirable » présentée dans les médias et dans les films. Il existe une tension entre notre foi et les représentations d'une vie « passionnante » à la manière des médias. Ce qui peut créer une confusion morale nous conduisant à mener une double vie, comme nous l'avons vu dans le passage d'Isaïe où le peuple d'Israël menait une existence de ce genre. Ils pensaient que, tant qu'ils observaient les expressions extérieures de leur religion, ils pouvaient faire ce qu'ils voulaient. Pourtant le message d'Isaïe est clair : l'option de vivre selon les principes éthiques de Dieu est

un choix à poser aujourd'hui et non à remettre au lendemain. Une des raisons qui nous fait ajourner la décision de vivre pleinement notre foi est la peur de nous « priver » des « joies de l'existence », et de « manquer de précieuses occasions » si nous choisissons de suivre le Christ. La vie d'un chrétien fervent motivé par l'engagement, la passion et la discipline est souvent dépeinte comme dépourvue de joie, d'amusement et d'aventure, comme synonyme d'une existence ennuyeuse pleine de règlements interminables. Pourtant quand nous regardons la vie des vedettes, dans le monde du sport par exemple, nous constatons que pour connaître un plein succès, elle doit être accordée aux mêmes principes de décision, de passion, de discipline et d'engagement. Pensez à votre vedette sportive favorite –il ou elle vit une vie très disciplinée et très engagée ; tous ses choix sont posés en fonction de l'excellence qu'il ou elle veut atteindre dans son sport. Et ces choix vont de pair avec la joie et une existence accomplie. Les mêmes principes s'appliquent à tous les genres de vie, y compris chrétienne. Nous sommes invités à faire un choix aujourd'hui, pour vivre une existence chrétienne disciplinée et engagée. C'est ainsi que nous pourrions participer avec le Christ, à la transformation de nos vies et

du monde qui nous entoure. Il n'y a sûrement pas de plus grande joie que d'être un acteur de changement dans toutes les situations où nous nous trouvons. Quand vous participez à l'émergence du changement, vous préparez la venue de Jésus qui apportera le changement total et définitif du monde. Ne soyez donc pas comme la hyène qui ne peut prendre aucune décision et se perd par indécision ! L'appel à suivre le Christ et à participer à la transformation du monde nous presse de faire un choix « maintenant », et pas « demain » ou quand « je serai plus âgé ». C'est aujourd'hui le *kairos*, le moment opportun du choix. Choisissez la vie, choisissez le Christ !

PROVERBE

« La hyène qui poursuit deux gazelles à la fois se couchera affamée. »

AGIR

S'examiner : Suis-je comme la hyène à la croisée des chemins de ma vie, incapable de choisir une orientation pour mon existence ?

Répondre à Dieu : Écrivez votre propre lettre de confession à Dieu et d'engagement à son égard, comme réponse à cet appel de faire un choix.

Répondre à notre monde : Pensez à une personne ou à un projet dans votre communauté où vous pouvez contribuer à un changement. Que pouvons-nous faire, en tant que groupe de chrétiens engagés, pour montrer notre choix du Christ ? De quelle différence pouvons-nous être les témoins ?

PRIER

Merci, Seigneur très cher, pour l'invitation à m'examiner moi-même et à prendre une décision en réponse à ton appel. Accorde-moi la grâce de choisir ta volonté et tes chemins maintenant, et de ne pas remettre ce choix à demain.

Transforme-moi chaque jour et ouvre mes yeux aux opportunités qui se présentent là où je suis et où je peux être un acteur de changement. Amen.